



Lusotopie

Recherches politiques internationales sur les espaces
issus de l'histoire et de la colonisation portugaises

XVI(1) | 2009

**Afrique australe, Afrique lusophone. Mondes
fragmentés, histoires liées**

Denis ROLLAND, Marcelo RIDENTI, Elide Rugai BASTOS (eds), L'Intellectuel, L'État, et la Nation : Brésil – Amérique Latine – Europe

Paris, L'Harmattan, 2006, 290 p.

Alexis Wick



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/509>

ISSN : 1768-3084

Éditeur :

Association des chercheurs de la revue Lusotopie, Brill, Karthala

Édition imprimée

Date de publication : 30 janvier 2009

Pagination : 247-248

ISSN : 1257-0273

Référence électronique

Alexis Wick, « Denis ROLLAND, Marcelo RIDENTI, Elide Rugai BASTOS (eds), L'Intellectuel, L'État, et la Nation : Brésil – Amérique Latine – Europe », *Lusotopie* [En ligne], XVI(1) | 2009, mis en ligne le 22 novembre 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/509>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Denis ROLLAND, Marcelo RIDENTI, Elide Rugai BASTOS (eds), *L'Intellectuel, L'État, et la Nation : Brésil – Amérique Latine – Europe*

Paris, L'Harmattan, 2006, 290 p.

Alexis Wick

RÉFÉRENCE

Denis ROLLAND, Marcelo RIDENTI, Elide Rugai BASTOS (eds), *L'Intellectuel, L'État, et la Nation : Brésil – Amérique Latine – Europe*, Paris, L'Harmattan, 2006, 290 p., ISBN : 2-296-00461-X.

- 1 Ce volume contient quatorze articles partagés en trois parties, auxquels s'ajoute une courte introduction récapitulative. De qualités inégales, ils s'organisent le plus souvent autour d'un personnage ou d'un groupe historique spécifique. Les sujets ne sont pas inintéressants (d'autant plus qu'il n'est pas commun que se côtoient, comme ici, dans un même volume, cartographie, franc-maçonnerie, journalistes, cinématographes, musiciens, politiciens, anthropologues, et hommes de lettres). Ce qui pose problème, en revanche, est le manque de perspective critique par rapport aux outils conceptuels mobilisés pour les étudier. Ceux-ci restent tout au long en état d'*a priori*, ce qui donne aux meilleurs des chapitres des allures de bons récits, mais pas de recherche sérieuse. Tout particulièrement, le concept (et bien plus) de « modernité » est omniprésent dans l'ouvrage, sans qu'il ne soit jamais problématisé. Autour d'une thématique sur l'intellectuel-l'État-la-Nation, on peut voir pourquoi : la stabilité de ces termes-là est suspendue, finalement, à toute une série de postulats liés à une certaine vision de l'histoire, ce tramway nommé modernité. Le livre est une parfaite exposition du poids que pèsent les concepts et leurs grammaires sur une trame analytique : « la modernité », une

sorte d'hyperconcept, structure le champ des récits et produit leur linéarité et leur cohérence. Ainsi, les chapitres suivent tous les mêmes repères fondamentaux (qui restent des non-dits), ils racontent tous la même histoire d'intellectuel-État-nation, mais au long d'événements spécifiques différents.

- 2 Il s'agit donc dans l'ensemble d'un livre assez médiocre. Détrompant le titre grandiose, les chapitres restent plats. Les trois concepts-clefs annoncés ne sont jamais pris directement comme objet d'interrogation. Plutôt que de répondre aux questionnements (courants, du reste) : qu'est ce qu'un intellectuel, un État, une nation ?, les auteurs analysent des cas variés de leurs articulations. Ils prennent ces concepts comme donnés, comme points de départ présumés, au lieu de les transformer en problèmes.
- 3 Au sous-titre géographique à la fois ample et pointu, le contenu ne répond pas. Que devons-nous comprendre par l'usage de ces trois entités inégales : un État-nation (le Brésil), une vaste aire à l'appellation postcoloniale particulière (l'Amérique Latine), une région non-identifiée en voie d'unification bureaucratique forcenée (l'Europe) ? Comment ces unités sont-elles entrelacées ? Pourquoi avoir choisi celles-là spécifiquement ?
- 4 Devant le portrait de Louis Althusser placé en plein centre de la couverture, le lecteur demeure interloqué. L'illustre philosophe marxiste de la rue d'Ulm n'apparaît nulle part dans le texte (pas même dans les références) – il aurait pu être, pourtant, un exemple remarquable pour penser l'intellectuel-l'État-la-Nation !
- 5 Quant au foisonnement d'erreurs (de frappe, surtout, dont même les noms propres et les dates ne sont pas exempts, mais également de grammaire et de syntaxe), cela est franchement inexcusable, et rend la lecture pénible.

Août 2008